

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant HENRY BIRABEN Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres, entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de réclames, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Lundi 3 novembre 1913.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

SUR LA REFORME MONETAIRE.

Toutes les opinions sont bonnes à connaître pour le lecteur qui désire se faire une idée sur une question intéressante, et la réforme monétaire en est une.

Après avoir entendu ou lu les blogs des législateurs, qui suivent le programme du parti démocrate, démolissent une grande partie des lois de l'ancien régime.

Ce banquier admet qu'il y aurait quelque chose à faire dans la voie des réformes mais il recommande de procéder lentement et non radicalement.

Continuant son article par des technicalités, ce banquier recommande au gouvernement d'attendre au prochain Congrès pour voter cette loi.

Quelques réformes sont déjà appliquées, mais il faudra at-

tendre quelque temps avant de se prononcer sur leur opportunité. Si on les juge par toutes celles intéressantes la Louisiane, la législature, qui est restée en session pendant l'été, aurait aussi bien fait de prendre de bonnes vacances.

L'ANGE DE L'ILE DES CHAGRINS

Blackwell's Island, surnommée l'île des Chagrins, est un lieu de espérance assez affreux pour symboliser l'enfer aux yeux des condamnés qu'on y enferme.

On conçoit facilement que ce lieu de transportation ne soit pas un but de promenade pour les braves gens de New-York et pourtant, chaque dimanche, une jeune fille s'embarque à Manhattan, sur le vieux vapeur qui la débarque, peu après, à "Blackwell's Island."

Cette jeune fille, c'est l'ange de l'île des Chagrins, qui va régulièrement rendre visite aux forçats et leur porte, avec les paroles d'encouragement qu'elle sait varier pour chacun, les petites douceurs, les modestes cadeaux qui touchent leur cœur.

Son histoire mérite d'être connue. Né à Alkmaar, la ville des fromages, en Hollande, Anna Frishorp, vint habiter Rotterdam vers sa quinzième année, avec ses parents.

C'est là qu'elle devait faire la connaissance d'un jeune capitaine au long cours américain, Rupert Bobson, qui faisait fréquemment la traversée de l'Atlantique et auquel, dans la suite, elle se fiança.

Le mariage devait avoir lieu l'année suivante. Il ne fut jamais célébré. Un drame terrible s'abattit entre ces deux malheureux jeunes gens, les séparant pour toujours.

Le lieutenant de Bobson ayant été tué à coups de revolver pendant une traversée, celui-ci se vit accusé de meurtre par tous ses matelots. En vain se défendit-il avec la dernière énergie, disant qu'il était victime d'une machination odieuse; il fut condamné à dix ans de travaux forcés, et enfermé dans la geôle de "Blackwell's Island."

Sans hésiter, Anna Frishorp, qui n'avait pas douté un instant de l'innocence de son fiancé, s'embarqua pour les Etats-Unis. Elle n'avait pas de fortune et dut entrer comme employée chez un commissionnaire en fruits, à des appointements plus que modestes. Elle occupa aujourd'hui, dans la même maison, un poste de confiance.

Dépendant, malgré toutes ses démarches, elle n'avait pas réussi à voir son fiancé, et celui-ci, miné par le chagrin, mourut de faiblesse huit mois après sa condamnation. Les parents d'Anna Frishorp venaient eux-mêmes de s'éteindre. Rien n'appela plus la jeune fille dans son pays. Elle resta à New-York.

Et c'est alors que, prise d'une immense pitié pour les malheureux forçats dont celui qu'elle pleurait avait partagé le sort, elle eut l'idée de se consacrer à eux.

Nous ne narreons pas en détail les difficultés qu'elle eut à surmonter pour arriver à ses

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphina Chagnier écrit de Collina, Miss: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on n'avait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

Des gens qui possédaient de puissantes relations s'intéressèrent à son œuvre et elle obtint la permission de visiter les prisonniers.

Depuis celle que les convicts appellent l'Ange et vénérent à l'égal d'une sainte, se rend chaque dimanche à la prison. Comme le fait, à Paris, le graveur Desmoulin, elle leur remonte le moral, s'intéressant surtout à ceux qui, n'ayant encouru qu'une peine relativement légère, doivent, un jour, être placés dans l'obligation de se refaire une vie honnête.

Dans la cour de la prison, elle fait la lecture aux malheureux, leur adresse des allocutions, leur donne des nouvelles de leur famille. Elle a organisé une chorale et, sous sa direction, tous ces esclaves et ces assassins oublient un moment la tristesse de leur sort en chantant.

Elle travaille consciencieusement et font de sérieux progrès. Parmi les mieux qués, ceux sur lesquels Anna Frishorp compte pour chanter des soli plus tard et qui deviendront les étoiles de cette chorale peu ordinaire, se trouvent des bandits célèbres dont le nom est connu du public. "Red Taylor" le tailleur rouge et Balliston, furent deux escarpes féroces et c'est par miracle qu'ils échappèrent au fauteuil électrique. Ces deux individus chez lesquels on eût pu croire mort tout bon sentiment, se sont transformés en les mains d'une douce jeune fille. Il n'est pas de condamnés mieux notés qu'eux à "Blackwell's Island, il n'en est pas qui semblent témoigner un repentir plus sincère.

Cette jeune demoiselle, déclarait récemment "Red Taylor" nous parle avec tant de bonté; nous retrouvons dans ses accents, ses paroles, les bons conseils qu'elle nous donne tant d'

chos oubliés des voix de nos mères ou de nos sœurs que nous sommes remués, émus jusqu'aux larmes rien qu'en l'écoutant.

Il n'en est pas un seul parmi nous, j'en suis sûr, qui ne serait prêt à donner sa vie pour lui éviter un chagrin. Elle est notre madone.

Opéra Français

Nous avons reçu la visite de M. Dobbelaer, le nouveau chef d'orchestre de l'Opéra Français. M. Affre en engageant cet éminent musicien pour diriger l'orchestre de notre scène lyrique, a eu la main très heureuse. Les "compagnons" de M. Dobbelaer sont une garantie de son talent. Après avoir dirigé pendant plusieurs années les orchestres des plus grandes scènes de province, M. Dobbelaer a été, pendant dix ans de suite, chef d'orchestre du Grand Théâtre Municipal de Nice, qui est le meilleur théâtre de province de France. Il a eu l'occasion de conduire plusieurs œuvres nouvelles qui, après avoir subi le baptême du feu de la rampe sur la grande scène nicoise, ont fait le tour du monde. M. Dobbelaer est enchanté de se trouver à la Nouvelle-Orléans, et nous disait qu'il ne doute pas de la réussite de la saison qui va débiter mardi, 11 courant, avec "Aida."

Le chemin de fer Interurbain

L'opinion de l'ingénieur Coleman est approuvée par le maire.

Le maire Behrman et les membres de la commission municipale ont approuvé le rapport soumis par M. John F. Coleman, ingénieur civil, qui avait été nommé comme arbitre expert au sujet de la route que devrait suivre le chemin de fer électrique interurbain, pour lequel des soumissions seraient demandées, dit le chemin de fer devant relier la ville de Kenner, paroisse Jefferson, à la ville de la Nouvelle-Orléans.

Les promoteurs du "Kenner-Orléans Road" ayant désigné un certain parcours, connu sous le nom de "ligne directe," et les représentants municipaux ayant opiné pour un autre parcours comprenant plusieurs courbes, fut résolu de soumettre les plans à M. Coleman, comme expert.

L'ingénieur s'est prononcé en faveur de la route proposée par le maire et les membres de la commission de ville; et contre le plan soumis par les promoteurs de la ligne "Kenner-Orléans" pour la raison que la "ligne directe," coupant à travers des rues très étroites, et des propriétés privées, serait trop dangereuse.

Mais les promoteurs et leurs alliés, les commerçants de la Nouvelle-Orléans, ne sont pas satisfaits du résultat de l'expertise et se proposent de faire opposition.

HECATOMBE DE COCHONS D'INDE.

Dans la nuit de Samedi, un malfaiteur s'est introduit dans la cour de la résidence du docteur A. E. Fossier, 3134 rue Cohn, et a empoisonné une cinquantaine de cochons d'Inde que le praticien gardait pour des expériences pathologiques.

La police a été instruite de cet acte de méchanceté que l'on at-

teptible qui pouvait, à la rigueur, passer pour affirmatif. Ce fut tout ce que son énergie en déroula tout formuler.

Discutons avant d'écrire, proposa lord Byrold. Croyez-vous à un certain mystère là-dedans?

Un mystère ou une plaisanterie de gens de mauvais goût, reprit Robert. Je m'appuie sur le fait qu'un dessin représentant une tête de mort suit les deux initiales. Voici mon idée: cet emblème macabre, s'il n'est l'œuvre de mauvais plaisants, peut avoir un autre but: servir à une association quelconque.

A des affiliés, les initiales eussent suffi me semble-t-il.

Mais il faut tenir compte d'un facteur général: celui de frapper l'esprit, si l'on s'adresse à des gens peu cultivés, et même la certaine manie de dangereux déceur qu'on a retrouvée chez tous les conspirateurs ou malfaiteurs organisés.

Pensez-vous?

Absolument. Supposez qu'il s'agisse ici d'une association cachée, d'une société secrète. Cette tête de mort est, pour les membres, une sorte de bravade. N'ai-je pas vu toutes les bandes de criminels s'entourer de conventions empruntées à la vie régulière? Elles organisent des tribunaux, des conseils, des cours suprêmes; mais elles y ajoutent un milieu de révo-

AYER TOUJOURS LA DENT FRIANDE

Connaissez-vous le goût du meilleur sirop que l'homme ait jamais consommé? Son nom est

Velva

et sa qualité ne varie pas. C'est ce qu'il y a de mieux avec des muffins, des biscuits, du pain blanc ou des gâteaux. Presque tout le monde en ville s'en sert. Et pourquoi vous en priver? Envoyez votre commande aujourd'hui. Demandez les boîtes en métal, rouges ou vertes. Votre épicière en a.



10c et au-dessus Penick and Ford Ltd. Nouvelle-Orléans.

Ecrivez pour le traité gratuit de recettes de cuisine et de bonbons.

tribue à quelque ennemi de la vision; mais le docteur Fossier devait se servir de ces petits agimeaux pour de simples essais dans lesquels ils n'auraient pas eu à souffrir.

L'Impôt sur le revenu

Les banquiers de la Nouvelle-Orléans ainsi que les directeurs de l'Association du "Clearing House de la Nouvelle-Orléans, ont eu pas mal de troubles, par suite de l'application de la nouvelle loi de l'impôt sur le revenu.

Comme plusieurs banquiers de New York et de l'est, ils sont un peu dans l'embarras au sujet de l'interprétation de cette loi, qui prête à l'ambiguïté. Mais ils pensent employer une méthode simple pour l'encassement de la taxe de 1 pour cent.

Suivant cette nouvelle loi, qui est devenue effective à partir du 1er novembre, le gouvernement va encaisser 1 pour cent sur les coupons suivants dont l'échéance expire au 1er novembre:

- Bossier District Liveo bonds, 20-30 ans. Plaquemines Parish East Bank, 10-50 ans; Birmingham Railway, Refunding et Extension Gold 6; Canal-Clairborne Railroad first mortgage 6s; New Orleans Railway 1s; Series A, E et Hunter Canal Company first mortgage 6s.

Aucune taxe n'est due sur les revenus inférieurs à 3,000 dollars par an. A ce chiffre de revenu il y aura un impôt de 30 dollars. De 20,000 dollars à 50,000 dollars la taxe est de 2 pour cent et continue à progresser graduellement jusqu'à 500,000 dollars, où elle atteint 6 pour cent.

Dans les cercles financiers de la ville on disait que si l'intérêt des coupons d'un rentier ne dépasse pas 3,000 dollars, le gouvernement remboursera la taxe au porteur sur la présentation de ses titres de propriété.

Mme Sadie Krietzi, déleurant 901 rue Constantinople, s'est logée une halle de revolver dans l'estomac, à 5 heures hier soir. Elle souffrait depuis longtemps d'une maladie chronique et désespérée de son long stage de souffrance elle décida d'en finir avec la vie. On l'a transportée à l'hôpital de la Charité dans un état très critique.

LES THEATRES AMERICAINS.

L'ORPHEUM

Une comédie musicale, "The Trained Nurses," tiendra la tête de l'affiche pendant la semaine au théâtre Orpheum. La première représentation a eu lieu lundi à la matinée. Gladys Clark et Henry Bergman occupent les principaux rôles. Il y a un chœur de dix charmantes jeunes femmes. Mlle Clark et M. Bergman sont admirablement secondés par Mlle Mae Bronte et M. George H. Callahan.

La partie de vaud-ville est remplie par une gentille comédie, "Three in One," avec Val Harris, Rita Roland et Lou Holtz dans leur répertoire de chansons et danses.

Après une absence de cinq ans, Bert Howard et Effie Laurance reviennent à la Nouvelle-Orléans. Ils présentent une comédie en un acte, "The Cigar Girl." Mlle Laurance danse à ravir, et M. Howard est un pianiste de beaucoup de talent.

La suite du programme: "The Three Bohemians," chanteurs ambulants et musiciens; "Aronera," danseuse Espagnole, assistée par Sig. Victor; William Sisto, monologues; Willis et Hassan, équilibristes, et les vues cinématographiques propriétés exclusives du théâtre Orpheum.

LE TULANE

Le célèbre acteur James K. Hackett dont on se souvient dans les rôles principaux de "Prisoner of Zenda," et "The Crisis," est au théâtre Tulane, avec une troupe d'excellents sujets, dans l'adaptation par Louis Evan Shipman, du roman de David Graham Phillips, "The Grain of Dust." Parmi les acteurs qui secondent M. Hackett, il y en a plusieurs qui sont très connus sur la scène Américaine. Mlle Beatrice Beckley, qui faisait partie dernièrement de la troupe de Charles Frohman, est une actrice de grand talent.

Mlle Rose Stahl et une troupe de comédiens présenteront, dimanche 9 novembre, la pièce bien connue "Maggie Pepper," dont l'intérêt réside sur la vie mouvementée des personnes employées dans les grands magasins.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Par M. HACKETT. THE GRAIN OF DUST.

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. THE SHEPHERD OF THE HILLS. Par une troupe excellente.

SUICIDE POUR CAUSE

DE MALADIE.

Mme Sadie Krietzi, déleurant 901 rue Constantinople, s'est logée une halle de revolver dans l'estomac, à 5 heures hier soir. Elle souffrait depuis longtemps d'une maladie chronique et désespérée de son long stage de souffrance elle décida d'en finir avec la vie. On l'a transportée à l'hôpital de la Charité dans un état très critique.

Orpheum Phone Main 333. CLARK ET BERGMAN Dans "Trained Nurses".

Fauilleton de l'Abéille de la N. O.

No 5 Commencé le 30 octobre 1913.

Les Chercheurs de Mystères

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Soucieux lui-même de ne pas commettre d'indiscrétion, le domestique descendit sur le trottoir et s'y promena, fumant et savourant en plein air les minutes de liberté.

Raoul demanda, tandis que son frère continuait la lecture: "Vous n'êtes pas sorties ce matin, misses?"

Au contraire, répliqua Helen. Pourrais-je me passer un seul jour de ces courses vagues, bordées à travers vos rues arables, toutes calmes, où le soleil se joue aux mille clous de cuivre des hautes portes et où, derrière les marchands-veris on croit deviner tous les petits secrets de la vie orientale?

— Cela vous plaît?

— Passer dans les souks, sombres, avec leurs niches multicolores où trônent les marchands, avec leurs colonnes baroques de rouge et de bleu, avec leurs trous dans la voûte par où pénètrent d'éblouissants cylindres de lumière qui rayent parallèlement le demi-jour. Et circuler à ma fantaisie dans leur dédale, croquant un costume sur mon carnet, photographiant quand la lumière me permet l'instantané, tournant les groupes bruyants, révoquant toujours avec le même plaisir étonné l'écrivain public dans sa logette si noire que c'est un miracle qu'il y puisse lire...

— Où as-tu déniché?

— A la petite correspondance. Regardez. Ça me semble assez intéressant, ça...

Il tendit la feuille à lord Johnston et à lord Byrold en leur indiquant le passage du doigt. Ils lurent cette simple ligne: "I. D. - suivi d'un cliché représentant une tête de mort - aujourd'hui 8, réunion."

Si ceci s'était passé au foin, Redmond, qui avait lu par-dessus l'épaule de son père, eût certainement manifesté son enthousiasme. Mais, ici, il garda un silence piteux, car il se sentait désapprouvé, sans qu'il pût en comprendre le motif.

— Le texte te convient, Redmond? demanda lord Johnston. Il fit de la tête un signe imper-

ceptible qui pouvait, à la rigueur, passer pour affirmatif. Ce fut tout ce que son énergie en déroula tout formuler.

Discutons avant d'écrire, proposa lord Byrold. Croyez-vous à un certain mystère là-dedans?

Un mystère ou une plaisanterie de gens de mauvais goût, reprit Robert. Je m'appuie sur le fait qu'un dessin représentant une tête de mort suit les deux initiales. Voici mon idée: cet emblème macabre, s'il n'est l'œuvre de mauvais plaisants, peut avoir un autre but: servir à une association quelconque.

A des affiliés, les initiales eussent suffi me semble-t-il.

Mais il faut tenir compte d'un facteur général: celui de frapper l'esprit, si l'on s'adresse à des gens peu cultivés, et même la certaine manie de dangereux déceur qu'on a retrouvée chez tous les conspirateurs ou malfaiteurs organisés.

Pensez-vous?

Absolument. Supposez qu'il s'agisse ici d'une association cachée, d'une société secrète. Cette tête de mort est, pour les membres, une sorte de bravade. N'ai-je pas vu toutes les bandes de criminels s'entourer de conventions empruntées à la vie régulière? Elles organisent des tribunaux, des conseils, des cours suprêmes; mais elles y ajoutent un milieu de révo-

lanceur de la tête un signe imper-

ceptible qui pouvait, à la rigueur, passer pour affirmatif. Ce fut tout ce que son énergie en déroula tout formuler.

Discutons avant d'écrire, proposa lord Byrold. Croyez-vous à un certain mystère là-dedans?

Un mystère ou une plaisanterie de gens de mauvais goût, reprit Robert. Je m'appuie sur le fait qu'un dessin représentant une tête de mort suit les deux initiales. Voici mon idée: cet emblème macabre, s'il n'est l'œuvre de mauvais plaisants, peut avoir un autre but: servir à une association quelconque.

A des affiliés, les initiales eussent suffi me semble-t-il.

Mais il faut tenir compte d'un facteur général: celui de frapper l'esprit, si l'on s'adresse à des gens peu cultivés, et même la certaine manie de dangereux déceur qu'on a retrouvée chez tous les conspirateurs ou malfaiteurs organisés.

Pensez-vous?

Absolument. Supposez qu'il s'agisse ici d'une association cachée, d'une société secrète. Cette tête de mort est, pour les membres, une sorte de bravade. N'ai-je pas vu toutes les bandes de criminels s'entourer de conventions empruntées à la vie régulière? Elles organisent des tribunaux, des conseils, des cours suprêmes; mais elles y ajoutent un milieu de révo-

possible d'en deviner le sens à priori.

— Naturellement; le champ des hypothèses serait illimité. Passons aux mots. "Aujourd'hui." Voici le seul qui paraisse clair. Mais où, aujourd'hui? quoi, aujourd'hui? quand, aujourd'hui? Nous rentrons dans le domaine des suppositions.

— Ou des déductions...

— Non, des suppositions seulement; de vraies déductions me semblent irréalisables avec si peu de données. En effet, le lieu peut varier indéfiniment; il comporte d'abord toutes les villes de Tunisie et d'Egypte où s'expédie le journal. Je dis les villes, car il me paraît peu probable que cela serve à une réunion dans un village. En tout cas, il y a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour que cette simple ligne vous fasse quitter Tunis.

Daisy soupira. Celui-là même vers lequel allaient toutes ses pensées la mettait au supplice.

Robert continua: "Je serais même très mari si cela vous enlevait d'ici tout de suite, car j'ai besoin de vous."

— Pourquoi?

— Je vous expliquerai tantôt. Sachez seulement que tout est arrivé pour mener à bien ma grande idée, dont je vous ai déjà parlé.

— Votre invention?

— Oui... mais vidons cette at-

faire-ci. Il y a encore deux mots: huit - réunion. Le dernier est au singulier. Il ne semble pas, à moins d'erreur typographique, que huit doive s'y rapporter. Alors, que signifie huit? Est-ce huit heures, est-ce un numéro ou un conseil de huit membres? J'avoue que le problème me paraît ardu. Quant à vous faire?

— On regarda Redmond, qui demeura silencieux. Il eût voulu, lui, envoyer tout cela au diable, mais, vraiment, c'eût été honteux de reculer.

Lord Byrold dit à ses compagnons: "Je crois que la première chose à faire serait d'aller au journal s'informer où l'insertion a été donnée, au Caire ou à Tunis, et d'en demander le nom de l'auteur ou, au moins, son signalement. Mais, avant tout, je voudrais voir, au bas de la feuille où je vais inscrire le texte trouvé, les noms de tous nos amis. Raoul et Robert, voulez-vous être des nôtres?"

Bien que la réponse ne semblât point douteuse, les yeux de Daisy brillèrent d'espoir. Son cœur se brisa lorsqu'elle entendit: "Merci, milord. Vous nous comprendrez, dit Raoul. Mon frère s'est attaché à ses intentions, à ses entreprises, et leur réussite est tout pour lui. La pauvre Daisy se détourna